

Léa Trys



MENTIONS LÉGALES

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-1697-8

© Aurélie Martel-Maury, 2018.

Couverture réalisée par Aurélie Martel-Maury

Crédits images : 123RF / captblack76 / Przemyslaw Koch /
Sergei Vidineev

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

DU MEME AUTEUR

My Cross

ESCAPE THE SHADOWS

(série romance contemporaine)

- 1 - Résilience
- 2 - Délivrance
- 3 - Rivalité
- 4 - Rédemption

Prochaines sorties :

Chroniques de Crimson – tome 1

Chroniques de Crimson – tome 2



2. Délivrance

Playlist

Counting Stars — OneRepublic
I Gotta Feeling — *Black Eyed Peas*
Baby — *Royal Republic*
The Lasy Song — *Bruno Mars*
In Too Deep — *Sum 41*
Lilo — *The Japanese House*
Broken Crown — *Mumford & Sons*
Roots — *In This Moment*
Circle — *Slipknot*
The Pot — *Tool*
10 000 Days — *Tool*
Thick as Thieves — *The Menzingers*
Wasted — *MKTO*
The Thrill Is Gone — *B.B. King*
Pieces — *RED*
Still Breathing — *Green Day*
Your song — *Ellie Goulding*
Vice Grip — *Parkway Drive*
In Chains — *Shaman's Harvest*



Prologue

Mai 2015 — Alessandra

Le téléphone sonne encore. Il n'arrête pas. Chaque jour, c'est la même rengaine et pourtant je n'ose le débrancher, parce que le silence est effrayant.

Le fixe a pris le relai de mon portable qui n'a plus de batterie, je ne l'ai pas mis à recharger. Pourquoi le ferais-je, je ne veux parler à personne, alors je ne réponds pas. Je laisse le répondeur faire son travail et lorsque je me lève enfin de mon lit, je les efface sans prendre la peine de les écouter.

Je ne veux pas les entendre, tout comme je ne veux pas voir leurs visages emplis de compassion.

Je n'arrive pas à faire face. J'ai l'impression que chaque geste est difficile à exécuter. Et pourquoi les faire ? Je suis au fond du gouffre et je ne vois pas comment je pourrais refaire surface.

Je désire seulement être seule.

Et ne plus rien ressentir.

Chapitre 1

Samedi 10 Juin 2017 — Alessandra

À chaque concert, c'est toujours le même rituel, notre chef, Christopher Lemmon, fait son repérage et marque le sol, puis nous débarquons pour nous mettre au travail.

Après cinq heures de montage, tout est enfin prêt et je vais pouvoir prendre une pause bien méritée. Je laisse ma place aux spécialistes sons et lumières qui vont faire leurs derniers réglages et tests.

Je me déleste de mon harnais, de mes gants et de mon casque, puis range le tout dans mon sac à dos. J'attrape mon lecteur mp3 et enfonce les écouteurs dans mes oreilles. Je meurs de faim lorsque je quitte enfin la scène, en tapotant ma cuisse au rythme de la musique¹ qui résonne dans mes oreilles. Sur le côté, les backliners² commencent déjà à installer les

¹ Counting Stars — *OneRepublic*.

² Technicien chargé de la préparation et de la maintenance de l'ensemble des équipements propres à l'artiste musicien, instruments et périphériques,

enceintes pour les retours, et les amplis. Ce sont aussi eux qui s'occupent des instruments des musiciens, qui les placent, les entretiennent, les accordent et les réaccordent pendant le concert.

Je rejoins l'équipe du catering³ en coulisse, Lester Johnson, mon binôme, m'accompagne. La quarantaine, c'est un type costaud d'un mètre soixante-quinze. Pas un poil sur la tête, des yeux marron rieurs, il est sympathique et je suis contente d'être tombée sur lui. Travailler en tant que roadie⁴ n'est pas facile pour une femme, et encore moins en étant riggeuse⁵, comme c'est mon cas. Le milieu est très machiste et nous devons être au total quatre femmes sur la tournée. Et autant dire que nous sommes loin de faire l'unanimité parmi toute la testostérone présente. Il n'y a pas un jour où l'on ne se prend pas une réflexion, et il faut avoir un moral d'acier. Généralement, je ne fais pas attention à ce que disent mes collègues masculins, parce que pour eux, je ne suis pas assez costaud pour porter les grosses charges. Ce qui est complètement stupide, car pour les charges trop lourdes même les hommes doivent s'y mettre

ainsi que de l'assistance technique des artistes musiciens.

³ Dans le domaine du spectacle, notamment sur un tournage de film ou d'émission de télévision, une tournée, un concert, un événement ou un festival, il s'agit de la cantine, des repas servis au personnel (artistes et techniciens), parfois sous une grande tente installée pour l'occasion.

⁴ Un machiniste itinérant est un employé qui voyage sur la route avec les artistes et groupes de musique lors de leurs tournées.

⁵ Pour les besoins d'un spectacle, l'accrocheur-rigger accroche, lève et décroche des matériels permettant l'installation d'appareillages (lumière, son, vidéo, décor...), d'agrès ou de personnes (artiste en vol...).

à plusieurs pour ne pas risquer de se blesser. Des fois, je me demande comment ils font pour ne pas se rendre compte à quel point ils sont lourds...

Je travaille sur les concerts des *Escape The Shadows* depuis trois semaines, j'ai dégoté ce poste grâce à Olin Kant, mon beau-frère, ou plutôt ex-beau-frère. Ce soir, le groupe fait la première partie de *Soul Scars*, un groupe de rock mondialement connu, au *Madison Square Garden*, une salle exceptionnelle qui a vu passer les plus grands et qui peut accueillir vingt mille personnes. Aujourd'hui, nous devons travailler avec l'équipe de l'autre groupe, nous sommes donc plus nombreux et avons utilisé une bonne partie de leur matériel. C'est une vraie fourmilière, mais les équipes sont bien rodées. Il y a ceux qui déchargent les semi-remorques, ceux qui s'occupent du montage des ponts, puis les équipes sons et lumières et bien d'autres.

Mon métier consiste à installer les décors, les lumières et les appareils de sonorisations en hauteur. C'est un poste qui peut être dangereux si les consignes de sécurité ne sont pas respectées, et où nous n'avons pas le droit à l'erreur car les conséquences en cas de bévue peuvent être désastreuses, voire mortelles.

J'arrive dans la salle et constate qu'un buffet est dressé. Après un rapide coup d'œil, j'attrape un panini au poulet, une canette de soda et un brownie, puis vais m'installer à une table. Lester se place en face de moi en me souhaitant un bon appétit.

— Merci, à toi aussi, je lui réponds la bouche pleine.

Ouais, côté féminité, on repassera...

D'autres membres de l'équipe sont installés autour de nous, mais peu parlent. La soirée d'hier s'est finie assez tard — ou tôt, c'est selon comment on voit les choses —, et j'ai gagné ma couchette dans le tour-bus sur les coups de deux heures du matin, pour me réveiller à six heures. Nous avons roulé une bonne partie de la nuit et étant la dernière arrivée, on m'a aimablement offert la couchette du fond, celle au-dessus du moteur. Moi qui aime le silence pour dormir, je suis servie et autant dire qu'à l'heure qu'il est, je ne suis plus très fraîche. Je rêve d'une douche et de me poser dans un coin pour faire un petit somme avant de reprendre le travail. Car non, la journée n'est pas finie puisqu'après le concert, il faudra tout démonter pour reprendre la route.

Je mange rapidement puis débarrasse. Je remets mon sac sur le dos avant de retourner voir si Chris a encore besoin de moi. La scène, qui est prête, est maintenant presque vide. Les backliners installent la batterie et les guitares, les ingénieurs lumière font les retouches de programmations. Toutes les lumières sont programmées à l'avance sur une console, mais les salles étant toutes différentes, les lumières ne donnent pas le même effet, tout doit donc être vérifié et adapté. Quant aux musiciens, ils devraient bientôt arriver pour faire les balances.

Mon chef me congédiant, je me dirige vers les vestiaires.

Je pousse la porte et soupire de contentement lorsque je constate qu'ils sont vides, un peu de calme ne va pas me faire de mal. Je m'engouffre dans une cabine, sors des affaires propres, mon gel douche et une serviette, puis je me déshabille avant de me glisser sous l'eau.

Pendant quinze minutes, je me délasse sous la douche, ça

fait un bien fou. Une fois sèche, je passe un jean et un t-shirt propres puis range mes affaires. Je ressorts vite des vestiaires pour rejoindre le tour-bus et ma couchette, mais j'ai à peine fait quelques pas qu'une main m'agrippe le bras. Sans que je puisse me contrôler, un petit cri m'échappe, la peur m'assaille, mon cœur bat plus vite, plus fort, et résonne dans mes tempes. Je me retourne vivement et rencontre le regard malicieux de Zack Shane, le bassiste des *Escape The Shadows*, je soupire de soulagement.

— Où files-tu comme ça, ma belle ? me demande-t-il.

— Dormir. Je suis claquée.

Il me relâche tout en se rapprochant légèrement.

— Tu veux que je te borde ?

J'éclate de rire tout en secouant négativement la tête. Depuis notre rencontre, Zack n'arrête pas de faire des sous-entendus. Contrairement à certains hommes, il n'est pas lourd, ou alors, c'est parce qu'il me plaît. Il faut avouer que depuis le début, il y a une certaine attirance entre nous. Du moins, moi je la ressens, et elle est un peu plus forte à chaque jour qui passe.

Je n'ai connu qu'un seul homme dans ma vie et ne me suis intéressée à aucun autre. Il n'y a toujours eu que William Kant dans ma vie, mais les choses ont définitivement changé. Ça fait déjà deux ans, mon cœur s'en remet tout doucement, mais il y a encore des moments où la douleur est très forte.

Le petit jeu qui s'est mis en place avec Zack me fait sourire et plaisir aussi. Il me plaît énormément, mais je ne suis pas encore prête à ouvrir mon cœur à un autre homme, même si tout mon entourage me dit d'aller de l'avant. Mais Zack a

quelque chose qui m'attire, et chaque fois que je le croise, je tombe un peu plus sous son charme, ce qui est assez troublant. Il n'a rien à voir avec William, qui était comptable et n'arborait aucun tatouage. Nous étions le jour et la nuit. Lui était d'un calme à toute épreuve, il était prudent, alors que moi j'aime les sensations fortes et suis une tête brûlée. Du moins, je l'étais. Entre nous, ça a été comme une évidence. Enfants, nous étions amis et petit à petit, en grandissant, d'autres sentiments ont commencé à voir le jour. Nous nous aimions très fort et nous avions beaucoup de projets. Et puis plus rien. La vie nous a séparés sans prévenir.

Zack est un très bel homme. Grand, musclé, tatoué, il a des cheveux châtain coupés courts, des yeux marron, il arbore toujours une barbe de trois jours. Et il y a son sourire qui me fait fondre à chaque fois. Avec lui, j'ai envie de sauter dans le vide et de profiter. La vie est courte et il faut la vivre à fond. Je suis bien placée pour le savoir et pourtant, il y a quelque chose qui me retient.

— Toujours pas.

Mon regard glisse une dernière fois sur son corps dont je me délecte. J'adore le rendu de l'encre sur sa peau, je trouve ça sexy.

Je reprends mon chemin et le plante dans le couloir, accélérant le pas pour quitter les locaux.

Dehors, le temps est doux, le soleil brille et le ciel est dégagé. C'est une belle journée même si l'humidité est perceptible. Un léger courant d'air s'engouffre entre les immeubles. Je ferme les yeux et profite un instant des rayons après les heures enfermées que je viens de passer.

Jeff, le chauffeur de mon car, est en train de griller une cigarette. Je le salue rapidement et monte à l'intérieur. Je prends une bouteille d'eau dans le frigo puis gagne l'étage supérieur. Je balance mon sac sous ma couchette, bois une gorgée de ma bouteille puis je la range avant de défaire mes chaussures. Je m'écroule sur mon lit en poussant un long gémissement d'aise et d'un geste de la main, je referme le rideau en fermant les yeux.

Merde ! Mon téléphone !

Je l'attrape pour enclencher l'alarme, active le mode silencieux et enfin, je peux me laisser aller au repos.



Chapitre 2

Zack

— Fini les cochonneries, on doit y aller !

J'entends les rires de mes amis et fais demi-tour pour me diriger vers la scène, tout en pensant que Seth trouvera bien un moyen de se venger de mon interruption. Je suis vraiment heureux pour mon ami, et pour Kristen. Ils sont heureux, ils s'aiment et ils le méritent.

Plusieurs roadies se démènent encore dans les couloirs et m'obligent à m'écarter de leur passage.

Jason et Mike attendent déjà en backstage⁶, dissimulés par les taps⁷. Je vais me poster près d'eux, nerveux, au moment où j'entends des pas précipités dans mon dos. Je me retourne et

⁶ Couloisses, loges d'une salle de théâtre ou de concert. Parfois employé de façon métaphorique pour décrire les coulisses d'une affaire, d'un scandale...

⁷ Les pendrillons, pendillons, ou taps, sont des rideaux de théâtre de faible largeur (2 à 6 mètres), souvent en velours noir, qui servent à cacher les coulisses.

vois Seth arriver en courant, suivi par Kristen. La salle est plongée dans la pénombre, un léger bourdonnement nous provient du public, qui finit par se taire. Certains sifflent et crient lorsque nous gagnons nos places. Mike s'installe derrière sa batterie, légèrement en retrait par rapport à nous mais au centre de la scène, tandis que Seth va se positionner à sa gauche et moi à sa droite, légèrement en arrière aussi par rapport au guitariste. Jason, sa guitare à la main, est devant.

Je souffle un bon coup et passe la sangle de ma basse. Je ne me sers pas de médiator, je trouve que le son n'est pas le même, je préfère utiliser mes doigts. Pour certains, cet instrument n'est pas important dans un groupe, mais je ne suis pas de cet avis, jouer de la basse, c'est avoir un rôle majeur dans la formation, je crée une osmose. Tout comme le batteur, je donne du rythme au morceau, je lui offre une âme. Chaque note qui sort de mon instrument a une profondeur. Le son que j'envoie résonne dans chacun, au rythme des battements de leur cœur. On voit de plus en plus de groupes jouer sans bassiste, j'estime que c'est une hérésie et trouve cela dommage. La musique est plus fade ainsi, mais ce n'est que mon avis.

Mes doigts se referment sur ma basse, la tenir contre moi me rassure, elle est mon prolongement. Seth gratte ses cordes, commençant une mélodie. Des volutes de fumée se déversent sur la scène et les projecteurs se braquent sur nous, je suis ébloui et me force à regarder le sol plutôt que de chercher à voir le public. Les gens frappent dans leurs mains, nous sifflent, nous encouragent et Mike donne alors le coup d'envoi, tout en puissance, et ça dégomme ! Mes doigts jouent sur les cordes et je m'enferme dans mon monde, celui où il n'y

a plus que la musique qui compte. Le sourire aux lèvres, je donne tout.

— Bonsoir New York ! crie Jason dans son micro. Nous sommes *Escape The Shadows* !

Le public l'acclame puis il commence à chanter.

Le stress que j'ai ressenti avant de monter sur scène se dissipe petit à petit, même si une certaine tension persiste, c'est l'adrénaline. C'est notre drogue, grâce à elle, nous donnons le meilleur de nous. Avec Seth, nous faisons les chœurs, et le public reprend les paroles, c'est géant.

Nous enchaînons ainsi les chansons, certaines avec des rifts puissants et un rythme rapide, d'autres plus lentes. Nous ne pouvions pas rêver meilleur accueil. Le public est là pour *Soul Scars*, mais ça ne les empêche pas de nous connaître et de connaître nos morceaux. Les gens sont survoltés et l'ambiance n'aurait pas pu être meilleure.

J'ai chaud, des mèches de cheveux me collent au visage, je suis en sueur, mais je m'en fiche. Je suis dans mon élément. Sur scène, j'ai l'impression d'être libre de tout, seule la passion de faire ce que j'aime m'anime. Mon cœur bat fort, en rythme avec mon instrument, comme si c'était lui qui lui intimait la cadence à laquelle battre.

Les yeux fermés, je suis dans ma bulle, quand tout d'un coup, je suis surpris par le son de la guitare de Seth. Je rouvre les yeux en tournant la tête vers lui. Mes doigts ont un raté sur mes cordes lorsque je le vois et je me débarrasse de ma basse pour courir vers mon ami.

Seth se tient l'épaule gauche, à genoux par terre, et semble souffrir le martyre. Avec Mike, nous le rejoignons tandis que

Jason est déjà près de lui.

Putain de merde ! Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Tout se passe très vite, la lumière se fait dans la salle, j'entends des cris, les gars de la sécurité viennent nous encercler. Toute mon attention est focalisée sur lui, je ne comprends pas ce qui lui arrive. Seth vacille et on le fait s'allonger par terre. Mike soulève alors la manche de son t-shirt, d'où du sang se déverse.

— Putain de merde !

Il comprime la blessure pendant que Jason hurle, il crie pour que les secours se dépêchent d'arriver.

— Reste avec nous, mon pote ! paniqué-je.

Je prends sa main, mais elle est sans force, et il a du mal à garder les yeux ouverts. Je tourne la tête derrière moi et vois Kris arriver en courant. Elle tombe à mes côtés, les larmes dévalant ses joues. Je lâche mon ami pour me concentrer sur sa femme.

— Non Kris, écarte-toi !

J'essaie de la retenir pour l'éloigner mais n'y arrive pas. Elle fait montre d'une force dont je ne la soupçonnais pas capable, et finit par me repousser pour s'approcher davantage de lui.

— Ça va aller, bébé, murmure-t-il à son intention.

Mais quand elle voit le sang, son visage est saisi d'horreur. Je ne sais pas si c'est grave, mais j'ai l'impression que des litres se déversent. Je prends Kristen dans mes bras, du moins j'essaie, mais elle ne m'écoute pas, elle est loin de moi. Elle a peur, elle est choquée et la panique déforme ses traits.

Je relève la tête et parcours la salle du regard. Les gens se bousculent et cherchent à quitter les lieux. Ils ont peur,

comme moi, comme nous tous. Seth vient de se prendre une balle, c'est inimaginable, et pourtant c'est bien ce qu'il vient de se passer. Sur le côté de la scène, je vois l'équipe médicale présente pour la soirée arriver en courant. Ils nous informent que les secours ont été prévenus et nous demandent de nous reculer. J'aide Kristen à se relever et la maintiens dans mes bras. Je la serre contre moi pour l'écarter le plus possible. Jason nous rejoint et lui dépose un baiser sur la tête tandis qu'elle sanglote dans mes bras. Aucun de nous ne sait quoi faire, nous sommes complètement impuissants et désespérés.

Je suis aussi en colère, comment quelqu'un a-t-il pu entrer avec une arme ? Et pourquoi Seth a-t-il été visé ? Est-ce que celui qui a fait ça a été interpellé ? Depuis la scène, je n'ai rien entendu, rien vu. Le gars a peut-être eu le temps de s'échapper. J'ai beau regarder la salle, je ne vois rien. J'ai les nerfs à fleur de peau et ce sont les sanglots de Kris qui me ramènent à la réalité. Je me concentre sur elle, elle a besoin de moi, mon ami aussi.

Le médecin s'occupe de Seth, vérifie ses voies respiratoires et déballe sa sacoche. Mike comprime toujours la blessure et quand l'urgentiste est prêt, il le fait reculer pour appliquer un bandage après un rapide nettoyage. Je reste fixé sur chacun de ses gestes, toujours incapable de bouger, c'est comme si mon esprit s'était déconnecté de mon corps et que je regardais ça de loin, dans une autre réalité. Pourtant, tout ce que je vois est bel et bien en train d'arriver. Je me sens minable.

Le médecin contrôle ses fonctions vitales, il sort de son sac une couverture thermique et l'en recouvre, en continuant de lui parler. Seth tremble légèrement, le contrecoup du choc.

C'est un véritable cauchemar.

Les vigiles finissent de faire évacuer la salle quand enfin j'aperçois les ambulanciers. En quelques instants, ils rejoignent le médecin et après quelques paroles échangées, Seth est emmené sur un brancard.

Un des gars de la sécurité vient nous informer qu'une voiture est prête pour nous emmener à l'hôpital.

— Je veux aller avec lui, s'affole Kris en tentant de s'échapper de mes bras.

— Non, laisse-les faire leur travail, la coupe Jason. On y sera en un rien de temps, ne t'inquiète pas.

Le gars nous entraîne à sa suite à travers les coulisses et nous fait monter dans une Lincoln Navigator noire. Je peux constater que tout a été prévu, une voiture de police nous précède et nous ouvre la route jusqu'à l'hôpital. Je serre la main de Kris qui est assise entre Jason et moi. Elle essaie de se calmer, mais les larmes coulent sans discontinuer. Je lui parle doucement, j'essaie de la reconforter même si à l'intérieur, je suis dévasté. Seth est mon ami, il est comme mon frère, au même titre que Mike et Jason. Ce soir, il aurait pu mourir et je ne sais pas comment j'aurais réagi si cela s'était produit.



Chapitre 3

Zack

Notre chauffeur nous dépose devant l'entrée des urgences et nous nous précipitons tous en dehors de la voiture. Jason file à l'accueil, l'ambulance n'a que quelques minutes d'avance. Kris ne lâche pas ma main, elle s'y accroche comme à une bouée de sauvetage.

— Il a été pris en charge, nous annonce-t-il en revenant. On doit attendre, ils viendront nous voir.

Kris ronchonne, elle n'apprécie pas d'être laissée sur la touche sans avoir plus d'informations, comme nous tous. Je la dirige dans la salle d'attente plutôt que de la laisser aller s'en prendre à la pauvre infirmière de l'accueil. Mike s'éclipse pour aller se nettoyer, il est encore couvert du sang de Seth.

La pièce doit faire dans les vingt mètres carrés, on y trouve des chaises et une table basse où sont posées quelques revues. Il y a quelques cadres représentant les monuments de New York accrochés aux murs, mais ça reste froid et impersonnel. Je n'ai rien contre les hôpitaux, cependant je ne m'y sens

jamais à l'aise. Je m'installe sur une chaise et tire sur le bras de Kris pour qu'elle en fasse de même, mais elle résiste et se tourne vers Jason.

— Ils ne t'ont vraiment rien dit ? demande-t-elle à mon ami.

— Non, mais ça va aller, Kris.

Une nouvelle larme dévale son visage.

— Je veux le voir, murmure-t-elle.

Jason la prend dans ses bras et la serre contre lui. Je me penche en avant et pose mes coudes sur mes genoux en passant mes mains dans mes cheveux. Je suis complètement impuissant face à toute cette merde, et là, j'aimerais avoir en face de moi un sac pour me défouler.

— Bientôt, murmure-t-il. La blessure n'avait pas l'air trop grave.

Ils finissent par s'asseoir et nous attendons, c'est tout ce que nous pouvons faire pour le moment. Seul le silence résonne dans la pièce, c'est oppressant.

Mike revient et propose d'aller chercher des cafés, ce que nous acceptons. Jason l'accompagne pour l'aider à tout ramener. Je reste avec Kris, il n'est pas question qu'elle soit seule dans un moment comme celui-ci.

Quelques minutes plus tard, du bruit nous parvient de l'accueil. Je me lève pour aller voir ce qu'il se passe et à hauteur de la porte, je tombe nez à nez avec Danny Baker.

— Ça va mec ? me demande-t-il.

Il pose une main sur mon épaule pour essayer de me réconforter et pour apporter son soutien.

— Ouais.

— Où est ma sœur ?

Je lui désigne la salle où il se précipite et constate qu'il n'est pas venu seul. Mark, Scott et Franck, les autres membres de *Soul Scars* sont également là, tout comme Blair, qui est en retrait, le téléphone collé à l'oreille et visiblement énervée. Ce soir, ils auraient dû se trouver sur scène, devant des milliers de personnes, et à la place, ils sont là, à nous apporter leur soutien. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est appréciable, surtout pour Kris. Ils sont sa famille.

À travers les vitres, je peux voir des dizaines de journalistes agglutinés devant l'hôpital et des gars de la sécurité qui bloquent l'entrée.

Quelle bande de connards !

Blair passe à côté de moi en soupirant.

— Quel bordel ! lâche-t-elle.

Je n'aurais pas dit mieux. Oui, c'est une véritable merde et tout sera bientôt étalé dans la presse. De vrais charognards qui n'attendent qu'un malheur pour se repaître de la détresse des autres.

— J'ai fait sécuriser les entrées du bâtiment, m'apprend-elle. Personne ne rentrera sans montrer patte blanche.

— C'est bien, acquiescé-je.

— Alors, des nouvelles ?

— Pas encore, je lui réponds. Kris est dans la salle d'attente.

— Merci.

Nous entrons dans la pièce quand Mike et Jason reviennent. J'attrape un café puis m'appuie contre le mur tout en observant Blair aller prendre des nouvelles de son amie.

Elle la serre dans ses bras en lui chuchotant quelques mots à l'oreille, Kris est toujours prise de douloureux sanglots qui me déchirent les tripes. Blair la relâche après quelques secondes et lui dépose un baiser sur le front puis, en se relevant, elle lui prend son téléphone pour ensuite aller se poster dans un coin de la pièce tout en pianotant. Elle passe d'un téléphone à l'autre sans perdre de temps, et Jason, tout naturellement, va s'installer non loin d'elle. J'ai remarqué que depuis qu'ils se connaissent, ils se rapprochent de plus en plus, à voir ce que ça donnera dans le temps.

Mon téléphone me surprend en vibrant dans ma poche, je l'attrape et constate la réception d'un message d'Alex.

*Je viens d'apprendre ce qui s'était
passé. Comment va Seth ? Et toi ?
Je suis là si tu as besoin.*

Je lui réponds rapidement que nous attendons d'en savoir plus et que je la tiendrai au courant. Ça me fait plaisir qu'elle prenne des nouvelles. J'aimerais qu'elle soit là, j'ai envie de la prendre dans mes bras, et bien plus encore, pour oublier cette soirée qui avait pourtant bien commencé. Je ne la connais pas beaucoup, mais à chaque fois, je me sens bien en sa présence, elle me fait du bien. Contrairement aux filles que je me tape d'ordinaire, elle possède une grande sensibilité, et même si j'ai envie de passer à la vitesse supérieure avec elle, j'ai aussi envie de la connaître.

La première fois que je l'ai vue, elle rembarrait un mec d'une vingtaine d'années. Pour lui, une femme n'était pas capable de faire le métier qu'elle faisait. Elle lui a rétorqué qu'il

n'y avait pas de raison, étant donné que visiblement un gros con en était capable. Ça m'a fait rire même si, moi aussi, je me suis demandé comment un petit bout de femme comme elle pouvait porter des charges lourdes et les hisser en hauteur.

Pendant une heure, je suis resté dans un coin à l'observer. À plus de vingt mètres du sol, ses gestes étaient assurés, elle ne tremblait pas et faisait ce qui lui était demandé consciencieusement et avec rapidité. À aucun moment, elle n'a émis la moindre plainte. Elle faisait équipe avec un autre gars, plus âgé. Lui n'a fait aucun commentaire sexiste et lorsqu'ils sont redescendus, il lui a même fait un check. Pour lui, elle faisait partie de l'équipe. L'autre abruti est revenu à la charge, lui disant que le rôle d'une femme était d'écartier les cuisses et de s'occuper de la table. Putain, j'ai eu envie de le frapper ! Ce type est un macho de la pire espèce, qui pense que les femmes sont inférieures aux hommes et il mériterait une bonne leçon. Alex l'a regardé avec un petit sourire, a haussé une épaule et lui a tourné le dos. Elle est passée sur ses paroles en un claquement de doigts alors que moi, je lui aurais foncé dedans et lui aurais foutu mon poing dans la gueule. À la place, il s'est retrouvé comme un con à la regarder partir. Il l'a appelée, lui a crié dessus en lui demandant de lui répondre, ce qu'elle a fait en lui montrant tout le bien qu'elle pensait de ses paroles à l'aide de son majeur. L'ignorance peut être le meilleur des mépris et elle l'a mis en pratique. J'ai été fier d'elle sans que je sache vraiment pourquoi, mais elle avait tout compris, elle ne s'abaissait pas à son niveau et elle avait bien raison.

J'ai souri et c'est à ce moment que j'ai quitté mon coin. Il fallait que je lui parle. C'était plus qu'une simple envie et c'est

ce que j'ai fait. Je ne pouvais pas attendre plus longtemps. Je l'ai rattrapée dans le couloir qui menait aux vestiaires. Je l'ai hélée à plusieurs reprises et elle a fini par se retourner, légèrement exaspérée. Mes yeux ont alors rencontré les siens et ça a été comme me faire foudroyer sur place. Je me suis approché, mon cœur battant de plus en plus vite sans que je ne comprenne vraiment pourquoi et en me demandant si elle ressentait la même chose. Puis j'ai pris une douche froide, ses premiers mots étant pour me demander si moi aussi je comptais la faire chier. Je lui ai répondu que je comptais la faire jouir. Parce que je suis comme ça, je vais droit au but, ça passe ou ça casse. Généralement, j'obtiens ce que je veux, mais avec elle, je savais que le jeu ne faisait que commencer. Son petit nez s'est adorablement retroussé, ses yeux se sont plissés, elle a dû se demander sur quel taré elle était encore tombée. Moi, j'ai pu détailler chaque trait de son visage. De près, je pouvais en voir la délicatesse et ses origines asiatiques. J'ai depuis appris que sa mère est japonaise.

Alex a des yeux légèrement bridés, d'un marron foncé où l'on peut tout de même percevoir des éclats d'un beau vert jade. C'est étrange et fascinant, jamais je n'ai vu pareil regard. Des taches de rousseur parsèment son nez et ses pommettes, c'est mignon et ça lui va bien, encore plus avec la légère rougeur qui apparaît sur son visage lorsqu'elle est gênée. Je n'ai pas l'habitude de faire les choses à moitié et ce jour-là, j'ai pris le temps d'observer tout son corps. À chaque fois que je la vois, je ne me gêne pas pour recommencer. Elle en avait fait de même et elle a apprécié ce qu'elle avait devant les yeux. Nos regards se sont accrochés dans une joute silencieuse et j'ai

ressenti une certaine alchimie entre nous. Elle a fini par me dire qu'elle n'avait pas de temps à perdre, à quoi j'ai répondu que j'avais tout mon temps pour la séduire. Elle a ri puis elle est partie, me laissant comme un con en plein milieu du couloir.

Chaque jour qui a suivi, je me suis arrangé pour avoir un instant avec elle. J'ai réussi à obtenir son numéro de téléphone à la longue, nous nous envoyons des messages, des fois, juste pour ne parler de rien, d'autres où je me montre plus rentrededans. Elle m'envoie toujours bouler quand je lui dis ce que j'ai envie de lui faire. Mais je sais qu'elle apprécie mes petites attentions, car si je ne lui envoie pas un message dans la journée, elle s'en charge.

Je n'en ai pas l'air, mais je peux me montrer très patient quand je veux quelque chose. Et je finis toujours par l'obtenir. Et je veux Alex, comme jamais je n'ai voulu personne. Je ne sais pas pourquoi je m'acharne ainsi, je ne regarde même plus les autres femmes. C'est comme si j'étais un prédateur en chasse, et qu'il n'y avait qu'une seule et unique proie, les autres n'existent pas, comme si elle m'avait ensorcelé.

Des pas dans le couloir attirent mon attention, deux hommes passent la porte de la salle d'attente. Ils nous détaillent un instant, j'en fais tout autant. Ma première impression en les observant est qu'ils me font penser à des flics. Elle se révèle exacte lorsque j'aperçois un insigne à la ceinture du plus jeune. Le premier a une bonne cinquantaine d'années et doit attendre la retraite avec impatience. Ses traits sont marqués par ses années de service et toutes les choses

qu'il a dû voir. Le second doit avoir la trentaine et a un visage plus avenant.

— Mesdames, messieurs, je suis le lieutenant Scott et voici le lieutenant Mitchell, nous apprend le plus vieux.

Nous nous levons tous pour nous approcher.

— Vous êtes de la famille à monsieur Turner ?

— Oui, je m'empresse de répondre. Nous sommes ses amis, il n'a plus de famille. Vous pouvez parler.

L'homme grimace légèrement, sûrement peu enclin à dévoiler des informations dans un lieu public.

— Je suis navré pour ce que vous avez subi ce soir, continue-t-il. Néanmoins, l'homme qui a tiré a été arrêté.

Un immense soulagement m'envahit, je lâche un profond soupir et la tension quitte légèrement mes épaules. Je ferme les yeux un instant et remercie le ciel pour ça.

— Vous savez de qui il s'agit ? demande alors Mike.

Le détective Scott fouille dans sa poche et en sort un carnet qu'il ouvre pour en tourner quelques pages.

— Il s'agit de Stuart Stafford.



Chapitre 4

Zack

À la seconde où le nom franchit les lèvres du policier, mon regard se tourne vers Kristen. Elle est pâle comme la mort et son frère la maintient contre lui en lui murmurant quelques paroles à l'oreille. Tout dans l'attitude de Danny montre à quel point il a envie de commettre un meurtre, et je ne suis pas dans un meilleur état.

Quand ce connard va-t-il lui foutre la paix ?

Il lui a tant pris et il continue de lui pourrir la vie ! Ce type mérite de crever et j'aimerais l'avoir en face de moi pour lui faire payer toute sa merde.

— Il a été pris en flagrant délit. Un agent était à proximité de lui pendant le concert. Il n'a malheureusement pas pu intervenir à temps, mais il a au moins empêché qu'il ne prenne la fuite.

Je me passe une main sur le visage, n'arrivant pas à croire que pour le coup la chance a été de notre côté.

Enfin, façon de parler, elle n'y était qu'à moitié sinon il aurait loupé

son coup.

— Qu'est-ce qui va se passer maintenant ? demande Jason.

— Il est en garde à vue, lui répond le détective Mitchell. Il sera présenté au juge, lundi matin.

— Il va être inculqué ? demande Mike.

— Le juge va décider si oui ou non, continue Scott. Il va être maintenu en détention jusqu'à son passage devant le grand jury... dans moins d'une semaine. Ensuite, eux voteront à leur tour et s'il est inculqué, il passera en jugement. Ce sera en fonction de ses antécédents et de ce qu'il plaide.

Il se gratte le front de l'index, et semble perdu avec ses notes. Ça m'exaspère.

— On vient juste de prendre l'affaire, annonce son collègue.

Je soupire, ces types se pointent ici et ils ne sont même pas foutus de se renseigner un minimum. Ce n'est pas forcément leur faute, mais c'est affligeant.

— Moi, je peux vous dire qu'il a des antécédents et que ce type est complètement cinglé ! s'énerve Danny en se rapprochant de lui.

Le détective Scott se tourne vers le batteur des *Soul Scars* en plissant les yeux. La colère du frère de Kristen se lit parfaitement sur son visage et dans tout son corps. Kris s'assied sur sa chaise en se prenant la tête entre les mains.

— Vous le connaissez ?

Mon amie ne réagit pas, elle est amorphe. Je me demande ce qu'il se passe dans sa tête, mais je suis certain qu'elle doit s'en vouloir pour ce qu'il vient de se passer.

— C'est l'ex de ma sœur, reprend Danny. Il a déjà fait de la